CARNETS COMTOIS

N° 37

LA HAUTE-SAÔNE
belle et sportive

LE GRAND BESANÇON
et ses Grandes heures nature

LE HAUT-JURA
à vélo, mais électrique !

BIEN-ÊTRE
Les montagnes du Jura
dans une huile essentielle

Besoin d'air
Toute la Franche-Comté pour se dépenser !

Les montagnes du Jura dans une huile essentielle

Installé à Amancey (Doubs), Grégory Haye a lancé son entreprise Aromacomtois il y a à peine quelques mois, et atteint déjà ses objectifs fixés à trois ans. Sa production a trouvé également des débouchés dans les parfums d'intérieur, bonbons, mais aussi savons. Pour sentir bon.

Avec 400 kg de branches de sapins, on obtient 1 litre d'huile essentielle. Autant dire qu'il doit en manipuler des fagots, en forêt comme dans les locaux d'Aromacomtois, son entreprise nouvellement installée à Amancey. « J'ai un partenariat avec l'ONF, un bon partenariat. Ils sont là, juste en face, et ils savent ce que je cherche ».

Pour l'instant, Grégory Haye recherche du sapin blanc*, dit aussi sapin pectiné, une espèce courante dans les montagnes du Jura. « On va voir ensemble les bûcherons, et quand il y a des coupes, ils me mettent de côté les branches en tas ». Lui confectionne les fagots, et les transporte jusqu'à son lieu de travail. Là, les branches passent au broyeur avant de rejoindre l'alambic.

> « C'est important pour moi les circuits courts

Une chaudière alimentée en granulés bois permet de produire de la vapeur. « J'achète les granulés à Levier, car c'est important pour moi les circuits courts ». La vapeur d'eau va traverser la matière et se charger en huile essentielle avant de retomber sur les côtés. A la sortie de l'alambic, Gégory Haye récupère l'hydrolat, c'est-à-dire l'eau de distillation contenant quelques molécules d'huile essentielle, et la fameuse huile essentielle qui connaît un beau démarrage.

On pourrait croire que le sapin a une odeur très typée, mais non, le parfum autour de l'alambic est doux et délicat. Selon Grégory Haye, cette douceur est liée à la forme de l'alambic, tout en longueur. Ingénieur de formation, il s'est inspiré de ce qui existait, mais a revu les plans pour obtenir un outil adapté à ses besoins. « C'est une pièce unique en France ». La qualité de ce qui est ramassé joue aussi dans le résultat final. « On ne récupère que la partie haute des branches ».

> « Ce ne sont pas que des confiseries, elles ont de vraies vertus

Ce type de production n'existait pas localement, et le succès a été immédiat dans la région, mais aussi au-delà, notamment après un reportage télé de France 3 diffusé au plan national. « Les gens recommandent, c'est bon signe ».

Gregory Haye conditionne sur place son huile essentielle en petits flacons, et fabrique également du parfum d'intérieur, « car ce n'est pas compliqué ». En plus de sentir bon, l'huile essentielle de sapin peut être utilisée en diffusion comme antiseptique atmosphérique.

Déjà dans une soixantaine de points de vente

Une partie de la production part, par ailleurs, chez des fabricants de bonbons et de savons. A chacun son métier, et c'est ainsi que le parfum des montagnes du Jura trouve de nouveaux débouchés. Pour les bonbons et gommes, les huiles essentielles se marient au miel du Jura, et les gommes sont sans sucre ajouté. « Ce ne sont pas que des confiseries, elles ont de vraies vertus. Les gens aiment les boites aussi ».

Grégory Haye est passé par un artiste franc-comtois Denis Bauquier pour illustrer les contenants en fer et carton. « Tout est fait dans l'union européenne. J'ai mis des mois à trouver un fabricant de boites, mais j'en ai trouvé un en Eure-et-Loire qui produisait autrefois des boites de cirage ». Aujourd'hui ses boites exhalent des senteurs naturelles.

Les produits d'Aromacomtois sont déjà présents en magasins bio, pharmacies tournées vers l'aromathérapie, et magasins de produits du terroir. En tout, dans une soixantaine de points de vente en Franche-Comté. Grégory Haye se charge lui-même de la livraison et ne cherche pas à trop étendre son rayon d'action, mais un magasin de Lausanne (Suisse) réclame ses produits, et il va répondre à cette demande. Bientôt, Aromacomtois aura également son propre magasin à Amancey, Les premiers éléments du mobilier sont déjà là, et on les dirait tout droit sortis des montagnes du Jura.

Pour en savoir plus sur Aromacomtois : www.aromacomtois.fr

TONIQUE ET STIMULANTE

« L'huile essentielle de sapin est tonique, elle permet de stimuler, de donner la pêche, mais aussi de tuer tout ce qui est virus et bactéries ». Pharmacien installé en Franche-Comté, Olivier Tissot s'intéresse depuis le début de sa carrière aux plantes médicinales, et notamment aux plantes à essences. Faut-il s'en étonner, Grégory Haye s'est rapproché de lui quand il a lancé son entreprise Aromacomtois, spécialisée dans la production d'huile essentielle de sapin. Aujourd'hui, une thèse en pharmacie est engagée sur cette huile essentielle, et celle-ci n'a sans doute pas fini de livrer tous ses secrets.

De l'hydrolat dans les vignes du Jura

Et si le sapin venait à la rescousse des vignes ? Olivier Tissot, pharmacien, et Gregory Haye, gérant d'Aromacomtois, se penchent sur un sujet intéressant, la valorisation de l'hydrolat, c'est-à-dire de l'eau de distillation chargée de molécules d'huile essentielle de sapin. Grégory Haye précise : « Pour l'instant, l'hydrolat n'est pas valorisé, mais je travaille avec Olivier Tissot, et son frère vigneron dans le Jura, pour voir si l'hydrolat ne pourrait pas être utilisé comme germicide bio contre le mildiou. On a démarré le traitement du sol, ensuite on le fera sans doute sur les feuilles ». Si l'hydrolat de sapin dont on ne fait rien pouvait venir en aide aux vignerons jurassiens, ce serait vraiment bien !

NB. Attention, les huiles essentielles sont contre-indiquées chez le bébé, la femme enceinte, les personnes épileptiques et asthmatiques. Pour les massages, elles doivent être diluées dans une huile végétale, et la voie orale n'est pas recommandée. Ne pas hésiter à demander conseil à son pharmacien.

Une nouvelle vie avec le reiki

Installée à La Pesse dans le Haut-Jura, Christine Delorme se consacre désormais à plein temps à sa passion.

« Je sens que ma place est là ». Le visage de Christine Delorme est familier à La Pesse, car elle a exercé à La Fruitière, un magasin de produits du terroir très fréquenté par les gens du secteur et au-delà.

Aujourd'hui, la jeune femme vole de ses propres ailes et propose des soins reiki : « Ce n'est pas du tout du massage, la personne reste habillée. Le reiki est un soin énergétique communiqué par l'imposition des mains. Je transmets l'énergie là où la personne en a besoin. C'est un moment pour soi, pour se retrouver, ressentir sa paix intérieure et apprécier comme il est bon d'être là à l'instant présent. L'énergie reiki est guérisseuse et va là où il y a besoin ».

Christine Delorme a commencé à se former à Chamonix, il y a plusieurs années. Elle était alors responsable d'une structure d'aide à domicile. « J'ai toujours été aussi intéressée par le bouddhisme, et je pratiquais le yoga, la méditation ». Quand elle apprend qu'un stage de reiki est organisé dans sa ville, elle propose à une de ses collègues de s'y inscrire avec elle, et n'a finalement jamais lâché cette activité. En 2012, elle obtient son premier degré, et continue jusqu'à décrocher son 4e degré à l'automne dernier. La voilà désormais maître enseignant.

Ce n'est pas qu'elle tenait à enseigner, mais son maître reiki l'a encouragée à se former pour cela, et elle ne regrette pas. En mars dernier, elle a fait le grand saut et quitté son emploi salarié pour se consacrer toute entière à sa passion.

Dans sa maison tapissée de bois à La Pesse, elle présente un « coin cocooning ». « Un soin dure environ une heure, avec une petite musique douce ». Elle précise qu'effectuer un soin n'a jamais été éprouvant pour elle : « J'en ai tout de suite fait sur mes enfants, mes animaux, mes plantes... Ça a très vite été mon outil au quotidien ».

Avant de prendre la décision de se lancer à plein temps, elle est entrée en contact avec des établissements thermaux, chambres d'hôtes et divers autres lieux mettant en avant le bien-être des visiteurs : « Je suis allée là où les gens ont envie de prendre soin d'eux ». Ses nouvelles perspectives la réjouissent : « C'est là qu'il faut que je sois ».

Pour en savoir plus, Christine Delorme, tél. 06 09 91 54 18